

*Maintenant, voici les richesses que j'ai acquises; — elles me permettent de subvenir à mon entretien personnel et de faire des libéralités aux autres.*

Le quatrième (frère), celui qui était énergique, se rendit à son tour dans un pays étranger; arrivé au bord d'un fleuve, il aperçut un arbre *tchan-t'an* (candana = santal), qui descendait emporté par le courant; il ôta ses vêtements, entra dans l'eau, et, en nageant à travers les flots, il le saisit. Or, chez le roi de ce pays, on avait un besoin urgent de *tchan-t'an* (candana = santal); il apporta donc sa trouvaille et l'offrit au roi; il reçut en retour cent myriades de livres d'or et les richesses qu'il obtint furent en nombre incalculable; il les donna à ses frères en chantant cette gâthâ:

*L'énergie est la première; — l'homme vaillant peut aller sur la mer, — et acquérir une multitude de richesses — dont il fait don à ses parents et à ses amis. — Parce que j'ai pu nager dans les ondes du fleuve, — je me suis emparé d'un tchan-t'an (candana) merveilleux — qui m'a valu ces sommes d'or — suffisantes pour me nourrir et pour faire des libéralités aux autres.*

Le cinquième (frère), celui qui avait la vertu productrice de bonheur, se rendit à son tour dans un pays étranger. Un jour que la chaleur était fort grande, il se coucha sous un arbre; en ce moment, le soleil s'éloignait du milieu de sa course; les ombres de tous les arbres se déplaçaient, mais l'ombre de l'arbre sous lequel était couché cet homme ne bougeait pas; lui-même avait une majesté fort haute et sa beauté était merveilleuse; il ressemblait au soleil et à la lune. Or le roi de ce pays était mort sans laisser d'héritier qui pût lui succéder sur le trône; les habitants délibérèrent entre eux en disant: « Il nous faut chercher un sage pour le nommer souverain du royaume. » Les hommes chargés de cette recherche sortirent dans toutes les directions pour choisir dans le royaume celui